

Aleksandra Żłobińska-Nowak

Université de Silesie

Katowice

Les emplois spatiaux du verbe *monter*, leurs schémas syntaxico-sémantiques et équivalents polonais

Abstract

This study analyses some examples of spatial use of the French verb *monter* which description is based on object-oriented approach. First the study presents the general concept of spatiality proposed by J.-P. Desclés in his analysis of the verb *monter*. Then the importance of class of objects is emphasized in reference to the disambiguation of verbs. Finally all the examples of spatial use of the verb *monter* are translated into Polish in base of the syntactic-semantic schemes what becomes the main idea of the comparative study of translation carried out by the author.

Keywords

Spatiality, class of objects, spatial verbs, disambiguation, object-oriented approach.

La présente contribution s'intéressera à quelques emplois choisis du verbe *monter* analysés du point de vue de leur caractère spatial et la traduction appliquée en polonais.

Nous allons tout d'abord définir la notion de l'emploi spatial pour pouvoir le distinguer des autres emplois. Ensuite nous expliquerons brièvement l'importance de la notion de classe d'objets – clé de voûte dans l'approche orientée objets de W. Banyś (2002, 2005) – qui a exercé une grande influence sur la désambiguïsation des lexèmes verbaux et nous a servi de base pour les analyses du verbe *monter*. À la fin nous allons nous concentrer sur les étapes pratiques de l'analyse et les schémas syntaxico-sémantiques suivis d'exemples relevés lors du processus de désambiguïsation et de la traduction de *monter*. Nous présenterons en même temps un commentaire qui découle de cette étude-là et de la formation de chaque schéma, nous passerons également à la présentation de nos résultats sous forme de tableaux récapitulatifs.

J.-P. Desclés (1995) dans son analyse de *monter* commence par l'énumération de différents emplois du verbe et il en conclut que le fait de pouvoir regrouper ces emplois présentés dans quelques schémas syntaxiques comme, p.ex. :

$N_1 v N_2 ([prép N_3])$
Monter les meubles dans sa chambre.

ne veut pas dire que ces schémas-là recouvrent toutes les différences de signification, on n'y mentionne pas, par exemple, l'existence de propriétés spatiales qui caractérisent uniquement quelques exemples. Selon une des attitudes méthodologiques dégagées, on peut voir chaque verbe comme polysémique, ceci dit, il n'y a pas un seul sens de *monter* mais il y en a plusieurs, chacun correspondant à un autre schéma sémantico-syntaxique, p.ex. :

- a) N_1 monter₁ prép (spatiale) N_2 : N_1 (animé) ; N_2 (lieu)
Je monte sur la colline.
- b) N_1 monter₂ (+ adverbe) : N_1 (entité graduable en intensité)
Les prix montent cette année.

Ainsi, montre-t-il que les emplois du verbe *monter* peuvent également ne pas se référer à l'univers spatial organisé par une hauteur mais être organisables par rapport à une échelle. La variation désigne donc un changement sur une :

- échelle des tailles (*Le blé montre rapidement cette année*),
- échelle des grades (*Monter en grade*),
- échelle des prix (*Les prix montent cette année*),
- intensité d'un état interne (*Sa colère montait au fur et à mesure qu'il parlait*).

Ce qui permet alors de différencier les emplois spatiaux de ceux qui s'organisent sur une échelle est, chez J.-P. Desclés, l'application d'une des primitives sémantico-cognitives. Ainsi, dans le type de contextes non spatiaux aurons-nous par exemple un changement (CHANG) qui remplacera le mouvement (MOUVT) et la fonction d (degré) qui substituera la fonction h (hauteur).

Dans nos analyses de *monter* nous avons énuméré tous les emplois trouvés sans concéder des priviléges aux uns ou aux autres, ni les hiérarchiser, du point de vue cognitif, par exemple. Parmi les schémas nous retrouverons ceux qui font appel au caractère spatial et que nous proposons d'analyser ici. Il faut souligner à cette occasion-là que, suivant la conception orientée objets, dans la désambiguïsation des verbes il est indispensable de prendre en compte une précision détaillée des classes d'objets qui renferment tout un ensemble d'arguments avec leur énumération. Ainsi indiquons-nous, un par un, tous

les membres de la classe activée par un prédicat donné. Dans cet article nous n'allons pas le faire à cause de l'ampleur de ces ensembles-là.

Dans l'analyse des verbes, l'objet lui-même ou toute une classe d'objets, leur caractère et nature constituent toujours, dans cette conception-là, le point central. C'est grâce à ces ensembles qu'on arrive au choix d'un bon équivalent dans la langue cible. Nous allons le prouver en détail dans ce qui suit.

Il faut noter tout d'abord que le verbe *monter* perd, dans les traductions en polonais, son sens prototypique *se déplacer de bas en haut* à l'avantage de la signification équivalente à *aller* ou *entrer*, p.ex. *monter dans son appartement* est compris comme *wejść*. Les Polonais ne sont pas en mesure de rendre le sens du mouvement effectué vers le haut dans le cas de ce verbe-là, ne disposant que de l'équivalent *wchodzić/wejść*. On peut avoir recours à des constructions périphrastiques comme, par exemple, *wejść na góre/do jego mieszkania*, qui sont d'ailleurs très souvent omises dans la langue quotidienne. Voyons quelques schémas de *monter* spatial.

1. X – [ANM] – **monter** – dans/sur/à/vers – Y – [CONC <lieu> ; <marchepied>] – **wejść/wchodzić do/na/do; na/w kierunku**

monter sur une colline ; au sommet d'un col ; monter vers un sommet d'un pas de montagnard ; monter sur une éminence, une hauteur ; Le député monte à la tribune.

La première construction prend en tant que sujet un être animé et comme complément *Y* un lieu, comme dans le cas du verbe *sortir*, ou bien les mots appartenant à la classe des marchepieds. Ce qui saute aux yeux sous ce premier schéma c'est tout un inventaire des prépositions. La phrase polonaise *wejść na drzewo* peut être représentée en français par trois phrases possibles ayant le même sens : *monter dans un arbre, monter sur un arbre, monter à un arbre*, sauf *monter à l'arbre* qui est une locution figée et signifie en polonais ‘*wziąć żart na serio*’.

Le verbe *monter* peut se traduire aussi par *wyjść/wychodzić* ceci dans les phrases suivantes : *monter sur la terrasse, monter à un balcon*, qui reflètent le passage d'un espace fermé vers un espace ouvert. La même traduction peut être appliquée dans la phrase avec *arbre*. Tout dépend de la perspective spatiale que le polonais impose. Dans le cas du verbe *wejść na* c'est la préposition *na* qui indique la différence entre les niveaux dans l'espace, pour ce qui est de la structure verbale *wyjść na*, les deux éléments servent à refléter cette différence-là. Cependant, adoptant comme point de départ les contextes analysés provenant du français, nous avons opté pour l'équivalent *wejść na* qui renvoie à la plupart des phrases incluses sous le schéma 1 (*monter sur la terrasse – wejść na taras ; monter à un balcon – wejść na balkon*).

Il existe des mots faisant partie de la classe *Y* comme *toit*, *grenier*, *comble* qui désignent les sommets d'une maison, d'un bâtiment. Dans le type de phrases où nous sommes affrontés au problème concernant les pièces fermées comme *appartement*, *maison* etc., la traduction des prépositions en polonais qui prévaut est toujours la même *do* mais constitue une exception car au sein de cette classe existent des noms dans le cas desquels les prépositions qui accompagnent le verbe *monter* se traduisent différemment avec, p.ex., *comble*, *grenier* qui sont des pièces fermées mais désignent à l'origine les sommets (*monter sur un comble* – *wejść na* poddasze ; *monter sur un toit* – *wejść na* dach ; *monter au grenier* – *wejść na* strych) comme nous venons de le remarquer ci-dessus.

2. X – [ANM] – **monter – (pour) – Y – [infinitif] – **wejść/wchodzić (coś zrobić)****

L'écureuil qui monte locher des noix à des hauteurs vertigineuses ; Les enfants sont montés se coucher ; Je vis la maison de la sœur du Tasse, et l'escalier par où le malheureux poète, déguisé en pèlerin, monta pour chercher un refuge contre l'égarement de son cœur (Quinet) ;

Peux-tu monter chercher mon sac ? ; Il est monté s'allonger ; Tu peux monter m'aider à pousser l'armoire ?

La construction schématique 2 introduit en deuxième position un infinitif qui peut ou non être précédé de la préposition *pour*. On a décidé de traduire ce type de contexte par le même verbe du schéma général 1 – *wejść/wchodzić*. Néanmoins, les deux dernières phrases incluses sous ce schéma : *Il est monté s'allonger ; Tu peux monter m'aider à pousser l'armoire ?* pourraient être traduites en polonais par *przyjść/przychodzić* ce qui sonnerait plus naturel.

Cependant il faut accentuer dans ce cas-là le sens du déplacement vers le haut qui est rendu également par les auteurs du dictionnaire français-anglais, anglais-français Hachette-Oxford :

*tu peux monter m'aider à pousser l'armoire ? = can you come **upstairs** and help me push the wardrobe?*

*il est monté s'allonger = he went **upstairs** to lie down*

d'ailleurs c'est le verbe *venir* avec un infinitif qui correspondrait le mieux à la traduction polonaise *przyjść/przychodzić coś zrobić*.

3. X – [ANM] – **monter (v.tr.) – Y – [CONC <objet d'accès en pente>] – **wejść/wchodzić po****

monter un escalier, les marches d'un escalier ; Montez la rampe d'accès puis avancez jusqu'au premier feu de circulation.

4. X – [ANM] – **monter** – *par/avec* – Y – [CONC <objet d'accès en pente>] – **wejść/wchodzić po**

monter par l'escalier ; On y monte par une rampe empierrée assez douce, en laissant à droite, à mi-hauteur de la colline, une jolie église de construction récente ; monter par une échelle ; monter avec une échelle.

La construction du point 3 prend comme sujet un animé et le verbe *monter* à son emploi transitif est suivi de la classe d'objets d'accès en pente. La seule différence entre les schémas 3 et 4 réside dans l'introduction dans la deuxième structure syntaxique des prépositions *avec* ou *par*.

5. X – [ANM] – **monter** – *avec/en/par* – Y – [CONC <appareil mécanique servant à monter>] – **wjechać/wjeźdżać czymś**

monter avec l'ascenseur ; monter en ascenseur ; Je monte par un escalator sur le quai de la voie A ; Je pars jusqu'au terminus, je descends et je monte par l'escalier roulant.

La traduction en polonais change avec le point 5 où le verbe appliqué *wjeźdżać* sert à décrire un mouvement en haut qui s'effectue à l'aide des appareils mécaniques comme l'explique *Słownik języka polskiego PWN* : «*jadąc, znaleźć się wysoko, wyżej, dostać się na wierzch, na powierzchnię czegoś wysokiego*» : *Wjechać na górę, na wzgórze ; Wjechać (windą) na piąte piętro ; Wjechać kolejką linową na szczyt.*

6. X – [ANM] – **monter** (v.tr.) – Y – [CONC <chemin, sentier en pente ; chemin montant naturel>] – **wspinac się po**

Pendant que je monte une côte à pied pour rejoindre l'hôtel, des cyclistes passent à côté de moi en poussant leur vélo ! ; On monte une côte pour rejoindre les églises San Salvatore al Monte et San Miniato ; Je monte une grimpette je me lance à 2200 et là je tiens ce régime jusqu'en haut de la pente [...] ; monter un raidillon ; monter une pente.

Monter du point suivant (6) est synonymique à *escalader, grimper*, mais dans les phrases citées le complément qui fait l'objet de cette activité doit appartenir à la classe des chemins montants naturels.

7. X – [ANM hum <personne sur un appareil de locomotion> ; CONC <véhicule ; engin terrestre>] – **monter** (v.tr.) – Y – [CONC <chemin, sentier en pente ; chemin montant naturel>] – **wjechać/wjeźdżać po**

Les cyclistes ont monté la côte ; Si la voiture monte une pente, plus elle va vite plus, plus, dans un temps donné, elle montera et donc plus l'effet vertical est important ; Une automobile de masse 1100 kg roule à vitesse constante de 90 km/h sur un tronçon rectiligne de 2 km, puis monte une pente de 8% pendant 1500 m.

Avec le point 7 on revient à l'équivalent polonais de la construction 5. Ici, la classe des animés est réduite aux personnes se déplaçant sur un appareil de locomotion ou bien en position du sujet *X* peuvent apparaître également des mots désignant les véhicules, les *Y* sont repris du point 6.

8. X – [ANM hum] – **monter** (v.tr.) – Y – [CONC <écoulement d'eau>] – **płynąć w góre czegoś**

Monter un fleuve, une rivière.

La traduction en polonais *pływąć w góre* appliquée aux phrases qui font partie du schéma 8 est assez particulière et ne s'adapte qu'aux contextes dans lesquels *monter* se combine avec les écoulements d'eau en tant que compléments. On pourrait, bien entendu, prévoir ici des contextes dans lesquels il y aurait des noms propres désignant les écoulements d'eau, cependant dans nos recherches nous n'en avons pas trouvé et, par conséquent, la classe <écoulement d'eau> ne les contient pas. Il faudrait remarquer également que les exemples avec les noms appartenant à la classe des écoulements d'eau inclus sous le schéma 8 ne sont pas nombreux.

9. X – [ANM <oiseau>] – **monter** (– à/au-dessus de/dans – Y – [CONC <espace au-dessus de la terre ; milieu aérien> ; <hauteur>]) – **wznięć/wznośić się do/ponad/w**

Un oiseau monte dans l'air ; Le faucon montait droit dans l'air ; L'épervier montre très haut dans les airs avant de fondre sur sa proie ; Aucun oiseau ne monte plus haut que l'aigle.

Dans le cas suivant (9) nous avons affaire à un cadre de vol où les *X* sont des mots qui appartiennent à l'ensemble des oiseaux. Le verbe *monter* peut être suivi de trois prépositions *à/au-dessus de/dans* qui permettent d'introduire deux types de classes : <espace au-dessus de la terre ; milieu aérien> ou <hauteur>.

- 10.** X – [CONC <aéronefs> ; ANM hum] – **monter** (– *à/au-dessus de/dans – Y – [CONC <espace au-dessus de la terre ; milieu aérien> ; <hauteur>]) – **wznieść/wznowić się do/ponad/w***

L'avion monte à quatre mille mètres ; L'hélicoptère monte ; La fusée du shrapnell monte puis retombe verticalement ; L'aérostat monte à quelques centaines de mètres et tout le monde est très étonné.

La seule particularité du point 10, par rapport au point 9, consiste en une autre classe *X* qui peut rester une classe des animés, des humains cette fois-ci, ou peut contenir des noms étant des concrets aéronefs.

- 11.** X – [ANM] – **monter** – *en/dans/à/sur* – Y – [CONC <moyen de transport>] – **wsiąść/wsiadać do/do/do/na**

monter en/dans voiture ; monter sur un tracteur ; Les passagers montent sur le bateau ; Il n'est jamais monté en avion ; Au moment où il montait dans son train.

Dans le point 11 nous introduisons la classe des <moyens de transport> qui est précédée de quelques prépositions possibles employées alternativement. Il est très difficile de déterminer une préposition concrète pour un moyen de transport, en guise de preuve nous pouvons donner l'exemple du bateau et semblables : *monter sur : un bateau ; monter dans : la barque, une embarcation, un canoë*. En général, on peut remarquer que l'emploi du mot désignant le moyen de transport qui est dépourvu d'article impose l'emploi de la préposition *en* : *monter en : voiture, avion, train, ballon*. Dans d'autres cas on applique soit la préposition *sur, dans* soit *à*, p.ex. : *monter dans : un avion, un train, un tracteur, un taxi, un véhicule, un fiacre, une vieille guimbarde*.

Pour les moyens de transport qui ne possèdent pas de toit, ne sont pas fermés (pourtant pas nombreux), en polonais on dit obligatoirement *wsiąść na*. C'est uniquement le polonais qui nous indique ici le choix de l'équivalent d'une préposition quelle que soit la préposition française.

Pour ce qui est du mot *ascenseur* il peut apparaître pour la deuxième fois dans la classe <moyen de transport> (à part la classe du point 5 <appareil mécanique servant à monter>) cependant la préposition *dans* de ce schéma 11 nous indiquera la bonne traduction qui sera différente du schéma 5 où *ascenseur* se combine avec les prépositions *en, à* ou *avec*.

- 12.** X – [CONC <objet spatial> 1D <ligne> ; 2D <surfaces : voies qui peuvent monter>] – **monter** – (*à/jusqu'à/vers – Y – [CONC <lieu>]) – **piąć się w góre do/aż do/do***

La route monte régulièrement jusqu’au col ; Rue qui monte en pente rai- de ; Au bout du pont, le chemin montait à pic pour atteindre la chapelle (Chateaubriand) ; Le sentier serpente, monte, descend, grimpe ; Le sen- tier monte jusqu’aux alpages ; Ligne qui monte ; La ville monte en s’éta- geant.

La précision de la classe des sujets dans le dernier point 12 paraît difficile surtout que les deux éléments lexicaux *ligne* et *ville* s’éloignent des autres. Cependant nous pouvons décrire comme des points ou des lignes des objets dont nous savons qu’ils sont, en réalité, des surfaces ou des volumes. On peut se représenter une ville comme un point, et la figurer comme telle dans notre représentation mentale lorsque nous imaginons une vue d’ensemble à une très petite échelle, ex. : *Orléans est sur la Loire*, mais on peut également la décrire comme une surface ou un volume : *La ville s’étend sur un rayon de 10 km. Elle couvre une superficie de 10 ha.* (surface) *Nous entrons dans la ville par le sud. Il y a des parkings à l’intérieur de la ville.* (volume) (Borillo A., 1998 : 6).

Pour conclure nous pouvons souligner que les emplois énumérés du verbe *monter* sont étroitement liés aux classes d’objets. Nous avons tenu à prouver que la combinaison de tous ces facteurs-là, rappelons-les encore une fois : la précision détaillée de chaque classe d’objets qui doit se faire avec beaucoup de soin et qui permettra de la distinguer des autres classes, une traduction le mieux appropriée dans la langue cible ainsi que l’indication des prépositions possibles nous conduisent à notre objectif, la désambiguïsation et la traduction du verbe choisi.

À la fin de cet article nous proposons d’inclure les résultats de nos travaux dans le tableau récapitulatif (dans la partie annexe) qui contient les schémas sémantico-syntaxiques que nous venons d’analyser.

Références

- Banyś W., 2002 : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets : Partie I et II ». *Neophilologica*, 15, 7–29, 206–249.
- Banyś W., 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, 17, 57–76.
- Borillo A., 1998 : *L'espace et son expression en français*. Paris, Ophrys.
- Descles J.-P., 1995 : « Représentation sémantico-cognitive du verbe *monter* », [mimeo].

Dictionnaires

- Dictionnaire de la Langue Française Le Grand Robert* (GRLF). 1996. Paris, Dictionnaires Le Robert.
- Dobrzański J., Kaczuba I., Froszta B., 1991: *Grand dictionnaire français-polonais*. Warszawa, WP.
- Grand Larousse de la langue française en six volumes*. 1971. Dir. L. Guibert, R. Lagane, G. Niouby. Paris, Larousse.
- Müldner-Nieckowski P., 2004 : *Wielki słownik frazeologiczny języka polskiego*. Warszawa, Świat Książki.
- Skorupka S., 1974 : *Słownik frazeologiczny języka polskiego*. T. 1–2. Warszawa, WP.
- Słownik języka polskiego PWN*. T. 1–3 [wersja 1.0]. Warszawa, PWN.

Sites Internet et moteurs de recherche

- Le Trésor de la Langue Française (TLF)*, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>
- www.yahoo.fr
- www.google.fr

Annexe

Tableau récapitulatif des schémas syntaxico-sémantiques des emplois spatiaux du verbe *monter*

	NP1 CO	verbe prép.	NP2 CO	prép. CO <lieu>; <marchepied>	NP3 NP1 CO cas	NP1 CO	NP2 cas	NP2 CO	prép. cas	NP3 NP3 CO
[ANM]	<i>monter</i> à/sur	[CONC] <lieu>; <marchepied>	–	– [NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i> na/na [ACC]	[CONC] <lieu>; <marchepied>	–	–	–
[ANM]	<i>monter</i> dans/ vers	[CONC] <lieu>; <marchepied>	–	– [NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i> do/ w kie- runku [GEN]	[CONC] <lieu>; <marchepied>	–	–	–
[ANM]	<i>monter</i> (pour)	[INFIN]	–	– [NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i> (aby)	– [INFINITIF]	–	–	–
[ANM]	<i>monter</i> [DET]	[CONC] <objet d'accès en pente>	–	– [NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i> po [ABL]	[CONC] <objet d'accès en pente>	–	–	–
[ANM]	<i>monter</i> avec/ par	[CONC] <objet d'accès en pente>	–	– [NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i> po/ po [ABL]	[CONC] <objet d'accès en pente>	–	–	–
[ANM]	<i>monter</i> avec/ en/ par	[CONC] <appareil méca- nique servant à monter>	–	– [NOM]	[ANM]	<i>wjeździć</i> – [ABL]	[CONC] <appareil méca- nique servant à monter>	–	–	–
[ANM]	<i>monter</i> [DET]	[CONC] <chemin, sen- tier en pente ; chemin montant naturel>	–	– [NOM]	[ANM]	<i>wspinac</i> po sie [ABL]	[CONC] <chemin, sen- tier en pente ; chemin montant naturel>	–	–	–

[ANM hum] <personne sur un appareil de locomotion>; [CONC] <véhicule ; engin terrestre>	<i>monter</i> [DET]	[CONC] <chemin, sentier en pente ; chemin montant naturel>	-	-	[NOM] <personne sur un appareil de locomotion>; [CONC] <véhicule ; engin terrestre>	<i>wjɛz̥džač</i>	<i>po</i>	[ABL]	[CONC] <chemin, sentier en pente ; chemin montant naturel>	-	-
[ANM hum] <personne sur un appareil de locomotion>; [CONC] <véhicule ; engin terrestre>	<i>monter</i> [DET]	[CONC] <écoulement d'eau>	-	-	[NOM] <personne sur un appareil de locomotion>; [CONC] <véhicule ; engin terrestre>	<i>pjynqč</i>	<i>wgōrę</i>	[GEN]	[CONC] <écoulement d'eau>	-	-
[ANM] <oiseau> [CONC] <aéronefs> [ANM hum]	<i>monter</i> à	[CONC] <espace au-dessus de la terre ; milieu aérien>; <hauteur>	-	-	[NOM] <oiseau> [CONC] <aéronefs> [ANM hum]	<i>wznošč</i>	<i>do</i>	[GEN]	[CONC] <espace au-dessus de la terre ; milieu aérien>; <hauteur>	-	-
[ANM] <oiseau> [CONC] <aéronefs> [ANM hum]	<i>monter au-dessus de/</i> <i>dans</i>	[CONC] <espace au-dessus de la terre ; milieu aérien>; <hauteur>	-	-	[NOM] <oiseau> [CONC] <aéronefs> [ANM hum]	<i>wznošč</i>	<i>ponad</i>	[ACC] <i>w</i>	[CONC] <espace au-dessus de la terre ; milieu aérien>; <hauteur>	-	-
[ANM] <i>monter en/</i> <i>dans/à</i>		[CONC] <moyen de transport>	-	-	[NOM] <moyen de transport>			[GEN] <i>do/do</i>	[CONC] <moyen de transport>	-	-
[ANM]	<i>monter</i> sur	[CONC] <moyen de transport>	-	-	[NOM] <moyen de transport>			[ACC] <i>na</i>	[CONC] <moyen de transport>	-	-
[CONC] <objet spatial> 1D <ligne>; 2D <surfaces : voies qui peuvent monter>	<i>monter</i>	<i>đ/</i> <i>jus-qu'à/</i> <i>vers</i>	[CONC] <lieu>	-	[NOM] <objet spatial> 1D <ligne>; 2D <surfaces : voies qui peuvent monter>	<i>pjáč się</i>	<i>wgōrę</i>	<i>do/</i> <i>aż aż/</i> <i>do</i>	[CONC] <lieu>	-	-